

VIVENT LES JOIES DU PRINTEMPS !



L'infinissable plaisir de concilier le fumier des rucs avec les camions pressés et les petits chiens mal élevés.

LE PASSE-TEMPS DE PIERROT

Recommandée est la méthode suivante pour enseigner l'alphabet aux enfants. Le maître met devant leurs yeux un tableau alphabétique et dit :

—Que représentent ces figures ?—A. B. C.

“abaisser.”

—Que faut-il pour le faire disparaître ?—F. A. C.

“effacer.”

—Que suis-je en ce moment ?—E. L. V. “élévé.”

—Comment trouvez-vous M. le maire ?—U. P. “hupé.”

—Que faut-il faire quand on n'est pas le plus fort ?—C. D. “céder.”

—Quel est le devoir d'un enfant sage ?—M. E. R. S. P. T. C. P. R. E. M. R. “aimer et respecter ses père et mère.”

—Quelle était la veille d'aujourd'hui ?—C. T. I. R. “c'était hier.”

—Construisez quelque phrases.

—G. H. T. E. P. I. E. D. T. K. K. O. O. A. I. P. K. B. K. C. H. I.

—J'ai acheté et payé : Dé thé, cacao, oie, ipéca bécasse et hachis.

—C. R. O. D. C. D. O. P. Y. E. T. M. E. F. E. T.

—Ces héros, décédés au pays grec, étaient aimés et fêtés.

—De quelle lettre tire-t-on du fromage de la crème.

—De la lettre I “laiterie.”

—Quel fut le ministre du grand roi Dagobert ?

—C. T. L. O. A. “c'était Éloi.”

—Quelle était la femme de Ménélas ?

—L. N. “Hélène.”

—Qu'est votre père ?—A. G. “agé.”

—L'enfant obéissant ?—M. E. “aimé.”

—L'enfant méchant ?—A. I. E. D. T. S. T. “hai et détesté.”

—Que faire quand on est pressé ?—S. E. A. T. “se hâter.”

—Que vous dit votre maître ?—O. B. I. C. “obéissez.”

—Quel air a l'ignorant ?—R. E. B. T. “air hébété.”

—Que suis-je en ce moment ?—O. Q. P. “étourdi.”

—Et vous—M. R. V. I. E. “émervouillé.”

—Qu'est on sur un navire ?—K. O. T. “cahoté.”

—Quand on a V. G. T. “croyé,” que faut-il pour se mettre à l'aise ?—R. I. T. “hérété.”

—Quand on a V. G. T. “croyé,” que faut-il pour se mettre à l'aise ?—R. I. T. “hérété.”

—Quand on a V. G. T. “croyé,” que faut-il pour se mettre à l'aise ?—R. I. T. “hérété.”

—Quand on a V. G. T. “croyé,” que faut-il pour se mettre à l'aise ?—R. I. T. “hérété.”

—Quand on a V. G. T. “croyé,” que faut-il pour se mettre à l'aise ?—R. I. T. “hérété.”

—Quand on a V. G. T. “croyé,” que faut-il pour se mettre à l'aise ?—R. I. T. “hérété.”

—Quand on a V. G. T. “croyé,” que faut-il pour se mettre à l'aise ?—R. I. T. “hérété.”

—Quand on a V. G. T. “croyé,” que faut-il pour se mettre à l'aise ?—R. I. T. “hérété.”

—Qui est-ce qui monte à cheval ?—E. Q. I. E. “l'écurier.”

—Quand bébé est-il né ?—I. R. N. E. B. B. “hier est né bébé.”

—Quand on a trop parlé, que faire ? C. C. S. T. R. “cesser et se taire.”

—S. A. C. “est-ce assez ?”—O. U. I. “oh oui.”

—Répondez en anglais ?—I. S. “yes.”

En allemand ?—I. A. M. N. R. “ja, mener.”

—Fort bien, allez vous amuser.

—Ensemble. J. V. “J'y vais.”

PINCÉE DE CONSEILS

PROCÉDÉ POUR LA CONSERVATION DES CORDES, TOILES, ETC.

On fait sécher les objets dans un four ayant conservé un peu de chaleur. Après dessiccation complète, on les met à tremper quarante-huit heures dans une dissolution de sulfate de cuivre (couperose bleue), ensuite on les sèche.

MALADIE DES PATTES DE VOLAILLES

On connaît les caractères de cette maladie : il se forme sur les pattes des nodosités écaillantes, des croûtes dues à la présence d'un acarien, semblable à celui de la galle d'homme, le *Sarcoptes mutans*. Si on gratte avec l'ongle ces nodosités, on voit qu'elles sont composées de couches strati-

fiées d'une substance blanche nacréée, pulvérisable, donnant au doigt la sensation de la poudre de savon.

Divers remèdes ont été proposés, mais aujourd'hui on se trouve très bien d'un traitement très simple, conseillé par le docteur Régnard. On prend :

Vaseline 3 parties
Sulfure de carbone 1 “

La vaseline est dissoute dans le sulfure de carbone et on promène sur les pattes atteintes un bout de flanelle imbibé de cette préparation. Au bout de quelques jours les nodosités blanchissent, s'exfolient, tombent par plaques. L'animal lui-même aide à cette exfoliation.

Il faut avoir recours à une seconde opération quand la maladie est ancienne, et rarement à une troisième application.

Le sulfure de carbone, de même que la vaseline, se trouvent dans toutes les pharmacies.

LE THÉ DE PAILLE D'AVOINE

Les journaux ont déjà signalé, à propos de l'influenza qui a sévi dans le courant de l'hiver dernier, ce remède aussi simple qu'à la portée de tous. L'expérience a démontré son efficacité, et nous pensons être utiles à nos lecteurs en leur rappelant la recette :

On prend de la pure paille d'avoine ordinaire, bien sèche, on la hache en menus morceaux, on la cuit dans un peu d'eau et l'on obtient ainsi un thé brunâtre, de couleur un peu plus claire que celle du café ordinaire. On y ajoute un peu de sucre, l'on en prend une tasse le soir, une autre tasse le matin, et au bout de trois ou quatre jours, il n'y a de toux qui tiennent. Ce remède convient à tous âges et pour tous les catarrhes. Il est surtout recommandé aux personnes qui comme les instituteurs, pasteurs, avocats, etc., sont obligés de beaucoup parler et qui sont sujettes aux maux de la gorge et du larynx. Le remède est en tous cas, peu coûteux et facile à essayer.

REMÈDE AMÉRICAIN CONTRE LE FROID AUX PIEDS

Si vous êtes en chemin de fer, et que vous ne puissiez parvenir à vous réchauffer les pieds, déchaussez-vous, changez vos chaussettes ou vos bas de pied, mettant le bas du pied droit au pied gauche, celui du gauche au droit. Réchaussez-vous, et le tour est fait. Vous aurez les pieds chauds de suite.

Cependant le procédé n'est bon à connaître que dans le cas où l'on serait seul dans un wagon.

MOYEN POUR REMETTRE A NEUF LES VELOURS

On peut rendre au velours qui a été mouillé, son brillant et sa souplesse primitifs, en le mouillant à l'envers et en le passant à plusieurs reprises au-dessus d'un fer chaud, sans le toucher cependant. La vapeur formée par l'eau et la chaleur mises en contact, a la propriété de redresser et de démêler les fils soyeux de l'étoffe qui avaient été écrasés par l'eau ou l'humidité.

TOUT VIENT A POINT A QUI SAIT S'ÉTENDRE



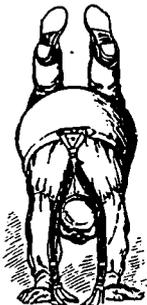
I
— Satanées bretelles.



II
— Ah ! bah ! Les bras me raccourcissent. Jamais je ne les rejoindrai.



— Une idée !



IV
— Faudra bien vous soumettre ou vous démettre, allez, mes petites !



V
— Là ! ! ! Je n'ai encore jamais été pris de court.